



Hunt Institute for Botanical Documentation
5th Floor, Hunt Library
Carnegie Mellon University
4909 Frew Street
Pittsburgh, PA 15213-3890
Contact: Archives
Telephone: 412-268-2434
Email: huntinst@andrew.cmu.edu
Web site: www.huntbotanical.org

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized version of an item from our Archives.

Usage guidelines

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

About the Institute

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.


à Monsieur,
Monsieur Auguste De St. Hilaire,
Prof. à la faculté des Sciences de Paris, Membre
de l'Institut, me du Coureau,
à Montpellier
(Hérault.)



Toulouse, le 13 février 1844

Mon cher Ami,

Calceol
Pierauty

Votre lettre m'aurait causé bien du plaisir, si elle ne m'avait pas appris que vous étiez toujours malade. Je voudrais ^{pouvoir} vous communiquer ma santé aujourd'hui assez robuste. Il est surtout malheureux, et pour vous et pour la science, que vous soyez forcé à délaisser l'aimable Botanique pour laquelle vous avez tant fait (et, si il plaît à Dieu, vous ferez beaucoup encore)!

J'ai été bien fâché de n'avoir rien à donner ou à promettre à notre ami M. Naudin. Mais pourquoi ne frapperait-il pas à la porte de la future Faculté de Besançon? Les fonds sont votés. On s'occupe, dans ce moment, du personnel. On a offert, par l'intermédiaire du Recteur de Toulouse, au Directeur de notre observatoire, la chaire de Mathématiques appliquées. ce dernier la refusée. On ne sait pas encore, si l'histoire naturelle sera occupée par un seul Professeur, par deux comme à Bordeaux ou par trois comme à Toulouse. Dans le doute, Grenier intrigue tant qu'il peut, mais comme il n'est pas très chaudement appuyé et que d'ailleurs il a déjà obtenu la chaire d'hist. nat. médicale à Besançon; j'en crois pas qu'il soit fort à craindre. M. Duchastre, docteur de la Faculté de Toulouse, actuellement à Paris, fait aussi des démarches; il a lu dernièrement un Mémoire à l'Institut; il en a publié un autre dans les Annales des Sciences Naturelles; il est protégé par M. Florens, son compatriote. Je ne connais pas d'autres candidats. Je crois qu'il serait facile de faire créer deux chaires et que

^{dans ce cas,}
M. Naudin aurait beaucoup de chances pour en obtenir une, si vous
écriviez deux mots à M. Thénard. M. Duchastre, qui a professé la Zoologie
et la Minéralogie dans un collège communal, accepterait une chaire d'hist.
nat. qui ne serait pas celle de Botanique.

Avez-vous vu la troisième édition de la Théorie élémentaire de
De Candolle, publiée par son fils? Il y a un chapitre sur les Multiplications
ajouté par ce dernier, lequel chapitre m'a paru assez mauvais. Ce pauvre
garçon n'est nullement au ^{de cette partie} courant de la science! Je n'aurais pas voulu qu'il
en change, ni modifiât le beau livre de son père; mais il me semble
que, sur les points que la science a reconnus inexacts, il fallait au moins citer
en note les livres ou les auteurs qui ont écrit sur la matière. M. Alphonse
s'est borné à quelques phrases insignifiantes qui, la plupart du temps, n'ajoutent
rien, ni au fond, ni à la forme.

De Candolle a prétendu que ses Dégénérescences ~~résumaient~~ exactement
les métamorphoses de Goethe. J'ai montré, que le phénomène signalé par
l'auteur de la théorie élémentaire ne correspondait ~~qu'à~~ qu'à une partie,
une faible partie du Phénomène si bien développé par l'auteur des
métamorphoses. Eh! bien, dans cette nouvelle édition, l'assertion
de De Candolle est maintenue.

De Candolle a écrit, dans un chapitre, qu'il existait des Avortements
avec excès, comme il en existe avec défaut. Dans un autre passage,
il avait démontré avec Meckel, Geoffroy-Saint-Hilaire et plusieurs autres,
que l'avortement est un arrêt, un manque de développement, un
phénomène dans lequel l'organe est développé en moins, comment donc
un organe peut-il être en même temps développé en moins et en plus?

Si Guillemain avait vécu, c'est lui qui aurait publié cette troisième

édition. Aurait-elle été meilleure? J'en doute fort. Comment se fait-il que
les trois quarts des hommes célèbres laissent après leur mort des restements
bâtonnés. M. Decandolle aurait dû ^{donner} sa Théorie Élémentaire à
M. Dunal, son organographie à Payer, sa flore française à Gay, ses Propriétés
des Plantes à Guillemin, son Botanique à Duby, et son Prodrôme à son fils. —
M. Dunal ^{qui} ne fera jamais une nouvelle édition de la flore française, ~~il~~ aurait
admirablement commenté et publié la Théorie Élémentaire.

Je n'ai pas à me plaindre de M. Decandolle fils qui me cite, dans
la nouvelle édition, avec éloges; mais je souffre de voir que le livre de
son père, un des plus beaux de la science, soit tombé entre les pattes d'une
personne, qui en bien loin de l'avoir parfaitement compris.

Je vous embrasse de tout mon cœur,

A Moqui - Tanden



Je ne sais rien de Paris. M. Webb m'écrit, que Decaisne travaille aux
Aphelipadiées ^{du Prodrôme} avec une ardeur incroyable. Isidore Geoffroy-St. Hilaire
~~me~~ est parti dernièrement, pour Haïe, où il va conduire sa fille et sa
femme, atteintes de Phthisie pulmonaire. Son vieux père se tient dans
un état de faiblesse extrême. Je crois bien que lui même ne jouit pas
d'une santé très-vigoureuse. Il n'y a que la mère qui se porte à merveille.
Cette pauvre femme voit tous les membres de la famille qui lèvent
miserablement les uns après les autres. O Jehovah tes jugements sont sans
appel et tes desseins impénétrables!!!